

LE MARIAGE de BARILLON



© Quentin Bertoux / Agence VU'

de Georges Feydeau

écrit en collaboration avec Maurice Desvallières

Adapté par Nathalie Bensard

|

Mise en scène

Nathalie Bensard

Distribution

Salim-Eric Abdeljalil

Émilie Baba

Laura Benson

Louise Dupuis

Julien Storini

Catherine Vuillez

CONTACTS

www.compagnielarousse.fr

Nathalie Bensard - Direction artistique

nathaliebensard@sfr.fr

06 11 01 04 86

Aurélie Dieu - Administratrice

administration@compagnielarousse.fr

06 61 47 78 16

Christelle Dubuc - diffusion

diffusion@compagnielarousse.fr

06 01 43 30 25

Sophie Torresi - coordination tournées et ateliers

coordination@compagnielarousse.fr

06 13 09 74 47

|

La compagnie La Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Régional d'Île-de-France.

La compagnie La Rousse est en résidence artistique triennale en milieu scolaire en partenariat avec le théâtre Victor Hugo à Bagneux et associée au théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort.

Elle co-dirige le théâtre le Hublot à Colombes avec la Supernova compagnie et la très Neuve Compagnie

|

AVANT PROPOS / Résister par la joie

Je ressens un besoin de rire. Autour de moi. Un besoin de faire basculer les choses. Les évidences. Les acquis. Un besoin de se moquer de ce monde qui nous ridiculise. Un besoin de légèreté qui répond aux angoisses permanentes véhiculées par les images et les modèles que nous fréquentons.

Je ressens un besoin de se questionner en tant qu'artiste sur les textes, les rôles, les histoires et de créer en lien avec les publics.

|

Je ressens un besoin de sortir des cadres

Plutôt habituée à écrire mes propres textes ou à monter des auteurs contemporains au théâtre, je me permets de sortir de mon propre cadre (dans le sens de ne pas m'autocensurer) pour monter Feydeau.

De le sortir lui aussi de son cadre habituel (théâtre classique).

De sortir les personnages de leur fonction d'origine.

De sortir les spectateurs de leur place habituelle.

De sortir les acteurs de la musique Feydeau. D'aller à l'os de la situation et de la rendre forte, tragique et cruelle, drôle et fantasque.

Donner aux acteurs un feu.

Donner aux spectateurs un souffle.

Partager l'incandescence ensemble.

|

S'autoriser à s'attaquer à un classique. S'affranchir d'un mythe, Se permettre Feydeau comme un immense terrain de jeu à explorer, à dénuder, à investir.

|

LE PREMIER CHOIX / Faire jouer les rôles des hommes par des comédiennes et les rôles des femmes par des comédiens.

Feydeau construit ses personnages autant féminins que masculins avec un regard acerbe, une vérité cruelle et un regard critique. Chez Feydeau, les hommes autant que les femmes sont tous pitoyables.

Ils sont beaux et affreux, irresponsables et victimes, infantiles et autoritaires. Ce sont des clowns, des pantins, des humains. Ils sont irrésistibles.

La société qu'ils incarnent, elle, est totalement patriarcale. Feydeau la tord. Mon envie est de la distordre.

|

Pour

|

Interroger les stéréotypes de genre.

Bouleverser les clichés.

Renverser les convenances.

Bouleverser les rapports de pouvoirs des hommes envers les femmes.

Se confronter très concrètement aux places des sexes opposés.

Faire surgir les malaises, les violences, les questions.

La proposition est un hommage au loufoque, au pitoyable, à l'absurde de l'âme humaine.

LE DEUXIEME CHOIX / La pièce

L'idée d'inverser les rôles avec un Feydeau a été tout d'abord une intuition. Il a fallu ensuite trouver la pièce. Celle qui ferait ressortir les travers de nos constructions sociétales, tout en se riant de nous.

Le Mariage de Barillon est ce texte. A ma connaissance c'est même le seul qui exagère les stéréotypes DES RELATIONS entre les hommes et les femmes et dénonce les abus et les jeux de pouvoirs du MARIAGE dans l'œuvre de Feydeau.

Il parle

De mariage contraint.
De mariage abusif.
De mariage institué.
De mariage obligatoire.
De mariage comme fatalité.

Le mariage comme contrat social

Dans nos civilisations, tout s'organise autour DU MARIAGE, Tout en découle. Le travail, l'architecture, la morale, le quotidien, l'emploi du temps, les distractions, le sport, les rapports homme-femme, les sentiments. Les droits, les libertés, les asservissements.

Encore en 2024, les femmes ne sont pas à égalité avec les hommes.

La démarche de choisir ce texte et de le renverser est de créer un point de vue en négatif au sens photographique pour faire ressortir ce qui ne se voit même plus dans nos modes de fonctionnement. Ce qui est sourd et persistant dans la domination des hommes sur les femmes. Ce qui se niche dans les plis, dans les détails de nos comportements.

Ne rien prendre à la légère. Ni la tragédie de l'arroseur arrosé, ni celle de l'amoureux éconduit, ni celle de la mère inquiète pour l'avenir de sa fille, ni celle désemparée de l'innocente jeune mariée, ni celle de la bonne qui désire le mariage pour être considérée comme une femme respectée, ni celle des employé.e.s assigné.e.s à leurs places subalternes, ni celle du premier mari ressuscité après deux ans d'exil forcé.

Nous inversons.
Nous renversons.
Nous révélons.

EXPLICATION

Dans la pièce LE MARIAGE DE BARILLON, Il s'agit de domination. Principalement celle des hommes sur les femmes.

Même très sympathiquement, les hommes dominant. Ceux qui ont les clés des statuts sociaux en tout cas. C'est à dire tous sauf 1 :

Le marié est convaincu et assuré de son bon droit.

Le Maire est assuré de sa défense par menace institutionnelle.

Le rescapé est assuré de sa légitimité par la loi.

Les femmes elles se faufilent ou se taisent.
La jeune fiancée n'a le droit ni à la parole ni à choisir son destin.
Sa mère est prête à marier sa fille à tout prix pour s'en sortir.
Pas d'autres moyens de subsistance.
La bonne n'a pas elle le droit à la dignité et doit vivre dans le secret.
La dame d'entretien de la mairie est recrutée là pour (je cite) « entrer dans le corps de balai plutôt que de ballet » !
Le seul homme qui ne maîtrise rien est le préposé aux registres. Il est alcoolique et irresponsable. C'est par lui que le grain de sable entre dans la mécanique et enraye tout le système de Feydeau.
Voilà le portrait de famille de cette pièce.

Pourquoi faire jouer ces hommes par des actrices.
Pour amplifier par contraste ces stéréotypes. Pour les questionner.
Pour concrètement éprouver ce que cela peut faire, à notre place de spectateur, de voir un corps de femme avec une parole d'homme. Une posture d'homme. Des réflexes d'hommes. Des humeurs d'hommes. Des conflits intérieurs d'homme.
Pour éprouver ce que cela fait de voir un corps d'homme avec une parole de femme. Une non parole de femme. Des stratégies de femmes. Des soumissions ou révoltes de femmes.
Pour voir les actrices qui jouent les hommes obstinés et têtus.
Pour voir les acteurs qui jouent les femmes avec malice et nuances.

■

Pour que nous spectateurs, notre regard et notre cerveau soient perturbés dans ce qu'il a intégré de normatif.
D'évidence.

┆
Par exemple

Si je vois Belmondo qui joue un bellâtre qui veut posséder une femme sans son consentement mais avec tout son charme. C'est quasi normal.

Si je vois une actrice qui joue un bellâtre voulant obtenir à tout prix le corps d'une jeune fille jouée par un jeune homme. Les cerveaux se réveillent. Les sensations, les points de vue, les appréhensions arrivent. Les questions. Des commentaires !

Les - ah oui ! les -euh non quand même, les- ah bon ? Dans la tête des spectateur-trices, des apartés silencieux dialoguent avec l'action qui se déroule sous leurs yeux.

┆
Le spectateur-trice est actif-ve. Il-elle se met à exister au centre de cette inversion. Il a une place.

┆
Feydeau a placé le cadre de l'intrigue. La mise en scène décadre et fait entrer le corps du spectateur dans la pièce. Première étape de cette inclusion.

┆
La deuxième est de donner physiquement une place aux spectateurs qui n'est pas celle, classique des pièces de Feydeau.

┆
LE TROISIEME CHOIX / Le lieu du spectacle

La salle des fêtes.

Nous l'aménagerons et inclurons les spectateurs dans 3 dispositifs scéniques différents qui correspondent aux 3 actes.

|
Pour
|

Sortir Feydeau des théâtres classiques et le jouer dans des territoires où on connaît plus ou moins Feydeau mais où on ne s'autorise pas à aller au théâtre. Feydeau est une signature qui rassure sur ce que l'on va voir : Une comédie. Un spectacle où on rit.

L'idée avec le mariage de Barillon c'est de jouer la pièce qui raconte un mariage, là où les habitants fêtent le leur.

Là où, les citoyens ont des souvenirs de réunions depuis la naissance jusqu'au grand âge. Jouer Feydeau dans l'espace commun des villages, des petites villes. Jouer là, dans leur salle de fêtes et rendre accessible la représentation. Faire venir les familles, les novices, les générations.

La salle des fêtes est le lieu idéal. Nous pourrions également jouer dans d'autres espaces, comme des halls de théâtre, des salles de spectacles sans gradin, des salles de réfectoires ou de réunions.

|
Robes, chansons, cotillons, boule disco, animateurs et discours, pièce montée, danses, décors... Traditions, usages, coutumes, de l'ouverture du bal aux enchères pour la jarretière, nous revisiterons le pathétique et le barbare, le tragique et le comique. Le kitch et l'éternel de la CEREMONIE DU MARIAGE.



LE QUATRIEME CHOIX / Partager avec le public

Les spectateurs sont les invités, les témoins, les voisins, les cousins éloignés de la noce.

Vivre, exister, respirer ensemble. Avec le public. Les prendre par la main et les inviter à assister à la cérémonie de mariage, au retour à la maison et à la nuit de noce, au départ précipité de la famille à la campagne. Le public suit la pièce comme une série en trois épisodes. Les entractes sont des moments de partage comme dans les mariages. Playlists, karaoké, photo de famille, apéritif et autres complicités.

Le public est un partenaire essentiel à la mécanique de Feydeau.

Le public est inclus dans le spectacle à la mesure de ce qui lui convient bien sûr. Pas de prise d'otage ni de faire valoir mais des petits espaces de partage seront offerts au public.

LE DISPOSITIF

Nous prenons possession de l'espace existant, nous déterminons des espaces de jeu selon les actes, en incluant les spectateurs.

Nous débarquons avec tout le kit des organisateurs de mariages et nous créons l'ambiance.

NOUS FAISONS LA FETE. Nous finissons en bal. Comme dans les mariages.

Acte 1

Dispositif frontal comme dans une mairie. D'un côté, une table de cérémonie.

En face, les mariés et leurs invités (les spectateurs).

Acte 2

Des tables de banquet sont placées en U où les spectateurs sont installés. Au centre, un lit nuptial comme espace de jeu.

Acte 3

Une grande table au centre comme espace de jeu. Les spectateurs sont installés de chaque côté en bi-frontal.

LE CINQUIEME CHOIX / Faire une adaptation

Le texte comme matière à pétrir et non comme montagne à gravir.

SE PERMETTRE DE COUPER DE RESSERER D'ELAGUER

JETER LES FIORITURES ENLEVER LES SAPRISTI !

COUPER DES PERSONNAGES

RENDRE FLUIDE L'INTRIGUE

S'INSERER DANS L'ECRITURE

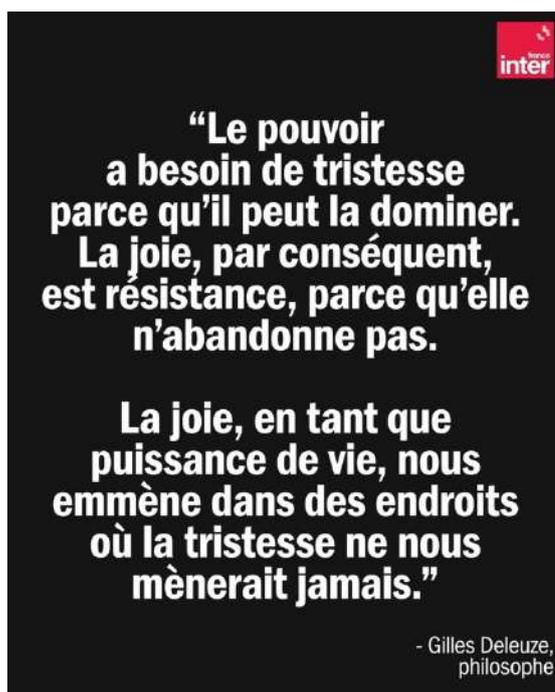
TIRER DES FILS POUR

POUSSER LES CONTRASTES

DONNER LA PAROLE AUX PLUS FAIBLES

PARLER COMME LUI ET PENSER COMME NOUS

Une réécriture « l'air de rien. » Avec la patte de Feydeau. Avec son humour, avec son rythme.



LES ACTIONS CULTURELLES

Nous proposerons des ateliers divers (témoignages, interviews, écritures, improvisations, interprétations, stand up, son, vidéo, photo), pour partir à la recherche d’histoires DE MARIAGE.

Se nourrir de témoignages, de souvenirs, d’histoires de famille réelles ou imaginées. Celles de vos grand-mères, de votre mère, de vos sœurs. Celles de vos rêves, de vos imaginaires.

Prenez chacun un bout de papier, un téléphone portable,

Un support d’écriture n’importe lequel.

Installez-vous quelque part.

Commencer à raconter...

Puis

Nous prendrons le temps d'entrer dans les récits au fur et à mesure de nos rencontres. D'y apporter des supports visuels, sonores pour créer de petites formes.

Puis

Nous pourrons imaginer faire une présentation des productions réalisées par les participants pour partager ces histoires avec les familles, les amis, les spectateurs.



Trois Générations d'histoires de mariages !

Trois générations de participants.

Public : Collège, lycée, maison de quartier, associations, ou maison de retraite.



DEROULE DE LA PIECE

ACTE 1 - LA MAIRIE

C'est l'histoire d'un homme, la cinquantaine qui épouse une jeune fille de 20 ans.

C'est le jour du mariage. A la mairie.

Le marié a fait la fête la veille et a provoqué un inconnu en duel.

Le maire est celui que le marié a provoqué. Quand le marié s'en aperçoit, il s'enfuit chaque fois que le maire entre pour assurer la cérémonie. Celle-ci est par ailleurs perturbée par l'amoureux de la jeune fille qui veut se pendre à la mairie par désespoir amoureux.

C'EST UN MARIAGE QUI NE SE FAIT JAMAIS. Chacun étant préoccupé par une AUTRE chose vitale. Dans un brouhaha et une agitation absolue les mariés disent quand même OUI.

MAIS, le préposé aux registres complètement ivre a inscrit dans l'acte de mariage que le marié avait épousé sa belle-mère ! EVANOUISSEMENTS, FUREURS.

Il faut vite rattraper le marié et sa jeune épouse qui sont partis précipitamment avant qu'il ne soit trop tard !



ACTE 2 - LA CHAMBRE NUPTIALE

Le marié après avoir voulu consommer abusivement son mariage doit se rendre à l'évidence : il a épousé sa belle-mère. Elle en est ravie et tente de charmer le marié qui ne décolère pas. Le jeune amoureux demande à épouser la jeune fille maintenant qu'elle est libre. Le marié refuse catégoriquement. Il divorcera de la belle-mère et épousera la jeune fille en deuxième noce. Mais **BADABANG !**

La belle-mère veuve et nouvellement mariée à son gendre voit ressurgir son défunt mari déclaré mort à la suite d'un naufrage. Il revient avec un phoque qu'il a apprivoisé durant ses 2 ans d'exil sur une île déserte. La belle-mère a maintenant deux époux ! Elle est **BIGHOMME**, polyandre plutôt ? Il faut vite faire appel à la justice pour rétablir l'ordre nuptial.



ACTE 3 - UNE MAISON EN BANLIEUE

Ils sont tous contraints de fuir à Bois-Colombes parce que dans tout Paris la rumeur court sur les mœurs bizarres de ce trio ! Il y a même une chanson sur eux.

Exilés, ils attendent donc à l'écart des ragots et des insultes une décision de justice qui cassera le mariage de Barillon et sa belle-mère.

Le préposé ivre du premier acte a été viré de la mairie, il travaille maintenant au palais de justice. Il se trompe à nouveau sur les dénominations et ne casse pas le bon mariage, mais celui du défunt ressuscité. Il doit donc partir. Barillon reste l'époux de sa belle-mère. La jeune fille ne peut toujours pas épouser celui qu'elle aime. **DESESPoir GENERAL**

Finalement, ils obtiennent gain de cause. Barillon s'empresse de redemander en mariage la jeune fille. Celle-ci l'envoie bouler et décide de partir avec son amoureux et de **VIVRE LIBREMENT SANS** se marier. La belle-mère et son

défunt rescapé vont enfin vivre la lune de miel qu'ils n'ont jamais eue.

LES CRITIQUES

En Mars 1890 Article écrit par Noël et Stoullig

« C'est beau la jeunesse !... MM Georges Feydeau et Maurice Desvallières sont des jeunes gens dans toute l'acceptation du terme, deux jeunes qui ne doutent de rien, pas même de leur jeunesse. Ils écrivent tout ce qui leur passe par la tête et d'une donnée qui a servi dans beaucoup de Vaudeville, ils font le Mariage de Barillon, folie à tout casser, que le public accepte telle quelle (...).

En fait les auteurs n'ont pas hésité à pousser les situations jusqu'à l'absurde et une fantaisie sans cesse jaillissante vient à tout instant relancer le dialogue. Cette pièce est d'une qualité qui s'apparente à Tailleur pour dames. »

En 1955 J_J Gautier définit les principales qualités de la pièce :

Il est presque impossible de résister à cette accumulation de situations, à tant de burlesques intrigues enchevêtrées avec une froide résolution, à toutes les manifestations bouffonnes d'un univers composé d'huluberlus. Et ces agités, ces fantoches aux gestes saccadés, ces pantins dont les moindres démarches sont articulées, et tendues à rompre les ficelles qui les commandent profèrent des répliques d'un bon sens inattaquable, d'une spontanéité, d'un naturel tellement quotidien dont, chaque fois, vous et moi pourrions les avoir prononcées. C'est l'opposition entre cette raideur des personnages et la simplicité de leurs propos qui crée l'énormité. Et l'auteur entasse des traits cocasses ; il ajoute une nouvelle folie à toutes celles qu'il a déjà inventées. ; Il en remet sans cesse, il les fait tenir en équilibre les unes sur les autres. (...) Comme dans les dessins d'enfants qui ne se terminent qu'à l'extrême bord de la page. : Surréalisme avant la lettre (...) C'est de la cybernétique théâtrale.

LA PRODUCTION

LE MARIAGE DE BARILLON

Création le 4 octobre 2025 à la Ferme du Vieux Pays
(Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay sous-bois)

Tout public

Partenaires engagés dans le projet

Production : Compagnie la Rousse

Co-productions : le Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale, le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, les Théâtres de Maisons-Alfort, le Théâtre le Hublot à Colombes

Soutiens : Le Grand Parquet, maison d'artistes du Théâtre Paris-Villette, dans le cadre d'une résidence de création, le théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, le Pavillon à Romainville.



Premiers éléments techniques

- Durée prévue : 1h30
- 6 comédiens
- 1 technicien de la compagnie accompagnés du personnel (3 régisseurs) des structures d'accueil.
- Jauge : environ 150 max (en fonction de l'espace)
- Installation : Tables et chaises pour les spectateurs.
- Transport Son, accessoires et costumes : location camion
- Espace nécessaire : salle des fêtes, salle polyvalente, salle de spectacle sans fauteuils, salle de répétition (min: 100 m2, idéales: 300 m2, max : 500 m2)
- Montage le jour même si jeu en soirée, sinon montage la veille
- Joue une seule fois par jour



LA COMPAGNIE

Depuis 2004, la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales, principalement des pièces d'auteurs contemporains, en direction du public jeune et adolescent.

Faire du théâtre Jeune Public c'est l'exploration d'un territoire infini qui est celui de l'enfance. L'enfance est l'endroit même du théâtre, un espace suspendu, hors temps, hors contingence, universel, LIBRE. Choisir de faire du théâtre Jeune Public est également un positionnement politique tel qu'était le théâtre populaire de Jean Vilar. Il s'adresse à toutes les générations et à tous les milieux sociaux. Il est le garant d'un public démocratique, éclectique et multiple.

La compagnie a expérimenté à plusieurs reprises, le processus de création en partenariat avec les publics : le spectacle SPECIMENS s'est créé en immersion au lycée de la plaine de Neauphle à Trappes, avec des adolescents. La création ZONE BLANCHE s'est écrite en partageant les idées scénaristiques avec une classe de CE2/CM1 de Noisy-le-Sec, sur toute une année scolaire. Les élèves présents et participant tout au long de la création ont incontestablement modifié et enrichi le spectacle final.

Nous sommes également intéressés à l'idée d'expérimenter des formes et des propositions qui décroissent les publics comme les artistes.

L'exigence et la créativité est le moteur du travail de la compagnie, quelle que soit la forme proposée.

Nous avons précédemment dans le cadre des résidences à Dieppe, à Pontault-Combault, à Trappes, à Dijon créé des formes légères, des événements, des propositions artistiques éphémères, des interventions en direction de nombreuses structures : Centres sociaux, Ehpad, collèges, lycées, médiathèques, cinémas, théâtres.



LES SPECTACLES

- 2023** - *Les filles ne sont pas des poupées de chiffon* de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/888599360
- 2021** - *Zone Blanche* de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/656495348
- 2020** - *A Vue de Nez sous casques* de Nathalie Bensard
Teaser : vimeo.com/950654437
- 2019/20** - *Le plus beau cadeau du monde* de Nathalie Bensard
lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - Artcena
Teaser : vimeo.com/378307926
- 2019** - *Spécimens* de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/331787179
- 2017** - *Micky & Addie* de Rob Evans.
Teaser : vimeo.com/216996305
- 2016** - *Midi la Nuit* de Nathalie Bensard.
- 2014** - *Virginia Wolf* de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault.
Teaser : vimeo.com/129085813
- 2013** - *Un oeil jeté par la fenêtre* de Philippe Dorin
- 2012** - *A vue de nez* de Nathalie Bensard
- 2010** - *Sur les pas d'Imelda* de Mike Kenny
- 2007** - *La Princesse au petit poids* d'Anne Herbauts
- 2005** - *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* de P. Dorin
- 2004** - *Sacré Silence* de Philippe Dorin